

VENERIE





Ils nous ont quittés

Edouard Cruse

Une grande page de la vénerie du Sud-ouest a été tournée le jeudi 24 juillet à Préchac avec le départ d'Edouard Cruse.

Le Marquis de Foudras, dont les œuvres figurent évidemment en bonne place dans la bibliothèque du «Peysan», l'aurait sans doute décrit à 91 ans comme le dernier des «Gentilshommes chasseurs» Gascons de sa génération.

Dire qu'il aimait la chasse serait un aimable euphémisme, tellement elle était, avec sa famille, les deux choses essentielles qui comptaient dans sa vie, comme peuvent en témoigner tous ses comptes rendus de chasse tenus à jours méthodiquement depuis l'âge de 14 ans. De Préchac à Arengosse, où il était accueilli chaque année par son grand ami Joseph de Lastours et malgré le lourd handicap qui l'avait atteint dans les dernières années de sa vie, il ne manquait jamais une des sorties de ses blancs et noirs et black & tan dans cette lande de Gascogne qu'il aimait tant.

Initié très tôt à la vénerie par son père Christian Cruse, dernier maître d'équipage du Rallye Gascogne, le célèbre vautrait girondin d'avant guerre, il s'était mis dans la voie du chevreuil aux côtés de son cousin Jean Cruse au sein de l'équipage familial de St Raphaël. Après la guerre, Jean Cruse s'étant associé à Roger Coutures, maître d'équipage du Rallye Merrein, il épousait la fille de ce dernier avant de reprendre lui-même le fouet de l'équipage au décès de son beau-père en 1956.

Depuis 1968, date à laquelle il avait décidé de redonner son autonomie au Rallye Merrein, Edouard Cruse, entouré de son épouse et de ses quatre fils aux-

quels il avait su communiquer sa passion, jouissait à la tête de l'équipage, comme dans la vie, de la très haute estime de tous ceux qui le connaissaient, à la mesure de son sens de l'accueil, de sa grande amabilité et de sa courtoisie.

L'église de Préchac était trop petite en cette chaude matinée de juillet pour accueillir tous ceux qui étaient venus lui rendre un dernier hommage et entourer notre famille.

Seuls les habitués de nos dîners de chasse se sont rappelés le merveilleux chansonnier qu'était aussi notre père en entendant les notes de la truite de Schubert (sur lesquelles il avait écrit des paroles souvent chantées au cours de nos dîners), tandis qu'il quittait l'église porté par ses petits fils.

Francis



« La Edouard »

C'est un Piqué
de chasse à courre
De chiens, de chevreuils de chevaux
Tous les jours dans les bois il court,
soit à cheval, soit à vélo,

*Vous l'avez rencontré peut être,
Il a une veste toute en lambeaux,
Son pantalon a des fenêtrés,
Mais il s'en fout Tayaut, Tayaut,*

*C'est aussi qu'il a d'qui tenir,
Son père chassait '1er janvier,
Et son beau père, encore bien pire,
Prenait son lièvre le 14 juillet.*

*Sa femme aussi tout à fait folle,
Deux fois la semaine pense à chasser,
A eux deux ils ont ma parole,
14/17ème de bidet !!*

*Au son d'une trompe mélancolique,
Le marmot dort soir et matin,
Sur sa voiture, c'est un vrai tique,
Y'a l'bouton du Rallye Merrein,*

*Dans cette famille d'énergumènes,
On n'déjeune pas on fait curée,
La bonne d'enfants sonne de la trompe,
Et la cuisinière fait le pied.*

*Ayant fait des économies,
S'en fut trouver l'ami Royère,
Qui lui dit : c'est une plaisanterie,
Prend du Saint Raphaël mon cher !!*

*C'est ainsi que j'suis actionnaire,
De l'équipage de mon cousin,
Ma foi c'est une très belle affaire,
Les Actions montent ça c'est certain*

*Paroles de sa fanfare
écrites par Edouard Cruse*